



Une Ghanéenne meurt d'hypothermie en tentant de traverser à pied la frontière canado-américaine

Par [Niles Niemuth](#)

Mondialisation.ca, 07 juin 2017

wsws.org 1 juin 2017

Région : [États-Unis](#), [Le Canada](#)

Thème: [Loi et Justice](#)

Le corps de Mavis Otuteye, 57 ans, a été trouvé près de Noyes au Minnesota la semaine dernière, à moins de deux kilomètres de la frontière canadienne. Un examen préliminaire a indiqué que la femme est morte d'hypothermie, mais l'autopsie finale n'a pas encore eu lieu.

Otuteye, originaire du Ghana en Afrique de l'Ouest, avait été portée disparue le 25 mai. Son corps a été retrouvé le lendemain par le chef de la police du comté de Kittson et des agents douaniers américains dans un ravin du côté américain de la frontière, juste à l'ouest de l'autoroute qui mène vers Emerson au Manitoba.

La mort tragique de Mavis Otuteye survient dans le contexte d'une augmentation du nombre d'immigrants qui fuient les États-Unis pour demander l'asile au Canada. Beaucoup d'entre eux fuient par peur d'être victimes des mesures répressives anti-immigrantes du gouvernement Trump.

Sous l'Entente sur les tiers pays sûrs, signée en 2004, les réfugiés doivent demander l'asile dans le premier pays sûr qu'ils atteignent, qu'il s'agisse des États-Unis ou du Canada. Conséquemment, les demandes d'asile à la frontière canado-américaine, hormis quelques exceptions, sont rejetées.

Cependant, la Convention sur les réfugiés de l'ONU interdit au Canada de rejeter des demandes d'asile provenant de personnes qui entrent dans le pays autrement que par les passages frontaliers officiels, ce qui motive de nombreux réfugiés à tenter la marche périlleuse pour traverser le territoire frontalier en passant par des rivières, espérant être détenus et enregistrés par les douanes canadiennes.

Depuis janvier, la Gendarmerie royale du Canada a rapporté que plus de 2700 personnes avaient sévèrement risqué leur intégrité physique et leur vie en traversant illégalement la frontière des États-Unis vers le Canada. Durant les quatre premiers mois de cette année, la GRC a détenu 1993 personnes qui traversaient la frontière illégalement pour se rendre au Québec, 477 au Manitoba et 233 en Colombie-Britannique. Ceci dépasse les 2362 personnes qui avaient été arrêtées en traversant la frontière illégalement pour toute l'année 2016 dans les trois provinces.

Huit-cent-cinquante demandeurs d'asile additionnels ont été arrêtés aux postes frontaliers officiels durant le seul mois d'avril.

Le nombre le plus important de ceux qui traversent au Canada provient de la corne de l'Afrique, incluant la Somalie, l'Érythrée, le Djibouti et l'Éthiopie. D'autres sont originaires du Nigeria, du Ghana, du Soudan, du Pakistan et de l'Arabie saoudite. Il y a également eu une augmentation dans le nombre d'immigrants de l'Amérique latine qui traversent la frontière.

Avec de nombreuses terres agricoles des deux côtés de la frontière canado-américaine, Emerson au Manitoba est devenu un point de passage populaire pour les demandeurs d'asile qui tentent de traverser. Le gouvernement du Manitoba a annoncé en mai qu'il ouvrirait un centre de réception près de Gretna qui pourrait fournir des refuges temporaires à 60 personnes à la fois, ainsi que des repas chauds et de l'assistance pour remplir les documents nécessaires pour la demande d'asile.

Le plus grand risque pour les demandeurs d'asile provient du climat. Ceux qui traversent pendant les mois d'hiver dans l'espoir d'éviter la police et la douane américaines, risquent de perdre des membres à cause d'engelures ou de mourir d'hypothermie.

Seidu Mohammed, un demandeur d'asile du Ghana, a perdu tous ses 10 doigts et un orteil à cause d'engelures après avoir marché pendant sept heures dans des températures au-dessous de zéro le soir de Noël l'année dernière, alors qu'il tentait d'atteindre le Manitoba.

D'après CBC News, il vivait aux États-Unis depuis 2015 après avoir fui son pays d'origine où il craignait pour sa vie après avoir été dénoncé comme étant bisexuel. Mohammed a décidé d'entreprendre la marche difficile vers le Canada après l'expiration de son visa et le rejet de sa demande d'asile par un juge américain.

Bashir Yussuf a décrit sa traversée dangereuse de la Somalie aux États-Unis, puis vers le Canada à MPR News, ce qui l'a mené des jungles du Panama aux neiges glaciales du Minnesota du Nord.

Après avoir été sévèrement battu pour avoir entretenu une relation avec une femme d'une autre tribu, il a décidé de fuir vers les États-Unis. Il s'est échappé en fuyant vers la Colombie et a ensuite voyagé près de 5000 km vers le nord à San Diego, où il a été embauché pour des emplois précaires en attendant que son statut d'asile soit décidé.

Lorsque sa demande fut rejetée en 2015, en plus de l'élection de Trump en 2016, Yussuf a décidé qu'il serait mieux de fuir les États-Unis vers le Canada plutôt que d'être à nouveau déporté en Somalie où il craignait d'être tué.

«Pourquoi je prends ce risque?» a dit Yussuf de manière rhétorique. «C'est parce qu'il n'y avait plus d'humanité aux États-Unis à cause du nouveau gouvernement.»

Ailleurs, Mamadou, un immigrant de la Côte d'Ivoire qui a vécu à New York pendant au moins une décennie est presque mort de froid en mars après avoir traversé la frontière illégalement de l'État de New York vers le Québec. Il a été trouvé à peine conscient par les douaniers canadiens et a subi des engelures à un pied.

Un jour avant sa tentative risquée, Mamadou avait tenté de faire une demande d'asile dans un passage frontalier officiel entre les États-Unis et le Canada, mais elle avait été rejetée.

Ces histoires horribles et beaucoup d'autres sont en fin de compte le résultat de plus de deux décennies d'interventions de l'impérialisme américain, canadien, et européen, qui a déstabilisé de vastes régions de la planète s'étendant de l'Asie centrale à l'Afrique de

l'Ouest. Dans la dernière décennie seulement, des millions de gens ont été forcés de quitter leur domicile à cause de plusieurs guerres menées par les États-Unis et leurs alliés, incluant en Syrie, en Libye, en Irak et en Somalie. En même temps, des millions d'autres personnes ont été forcées de fuir des conditions de famine à travers l'Afrique et la persécution sous des régimes dictatoriaux maintenus en place par les puissances occidentales.

Niles Niemuth

Article paru en anglais, WSWs, le 1er juin 2017

La source originale de cet article est wsws.org

Copyright © [Niles Niemuth](http://wsws.org), wsws.org, 2017

Articles Par : [Niles Niemuth](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca